

Être de gauche et patriote n'est pas incompatible

écrit par Christine Tasin | 31 décembre 2016



L'article ci-dessous, paru sur *Boulevard Voltaire* est intéressant car il montre parfaitement que le patriotisme échappe aux étiquettes et que les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est, bien plus critiques que les nôtres des l'Union Européenne, mènent une lutte claire contre l'immigration, qu'ils soient de gauche et de droite.

Cela pose forcément question à nos politicards et nos journalaux qui vont avoir de plus en plus de mal à montrer du doigt les affreux d'extrême droite qui ne veulent pas de clandestins chez eux et cela appuie la position de Marine le Pen comme celle d'un Wilders, assez isolés à l'Ouest pour le moment. C'est une bonne chose. Gageons que si par bonheur Marine était élue, qu'un referendum pour la sortie de l'UE avait lieu, la France serait le béliet qui casserait la porte de l'écurie, entraînant avec lui nombre d'autres prisonniers.

Oui être de gauche et patriote n'est pas incompatible, Marine le sait bien qui est le seul candidat avec un vrai programme de gauche patriotique, avec la préférence nationale, un vrai

service public, le respect de la laïcité... Marine comme l'explique fort bien [Jacques Guillemain](#), a raison de suivre la ligne Philippot et d'attirer ainsi les patriotes de gauche en état de déreliction. Contrairement aux mauvais procès que leur ont fait Robert Ménard, Karim Ouchikh, Marion... c'est bien la ligne Philippot qui est la bonne.



[Lionel Baland](#)

Écrivain et journaliste belge francophone

[Son blog](#)

Si
,
en
Eu
ro
pe
de
l'
Ou
es
t,
l'
at
ti
tu
de
de
s
pa

rt
is
po
li
ti
qu
es
pa
r
ra
pp
or
t
à
l'
im
mi
gr
at
io
n
et
au
pa
tr
io
ti
sm
e
es
t
so
uv
en
t
di
ct

ée
pa
r
le
ur
po
si
ti
on
ne
me
nt
su
r
l'
éc
hi
qu
ie
r
po
li
ti
qu
e,
de
s
re
sp
on
sa
bl
es
pu
bl
ic
s

de
ga
uc
he
à
l'
es
t
du
co
nt
in
en
t
n'
hé
si
te
nt
pa
s
à
re
je
te
r
la
so
ci
ét
é
mu
lt
ic
ul
tu
re

En Slovaquie, le Premier ministre social-démocrate Robert Fico, dont le parti est membre de l'Internationale socialiste et du Parti socialiste européen, dénonce les pratiques des journalistes et le politiquement correct. S'opposant à l'immigration et à la relocalisation de migrants que souhaite imposer l'Union européenne à son pays, il dirige un gouvernement de coalition au sein duquel figurent, parmi d'autres partis, les nationalistes du SNS, et dénonce le comportement d'une partie de la population tzigane.

En République tchèque, le président de centre gauche Miloš Zeman n'est pas en reste. Lors de son discours de Noël 2015, il n'hésita pas à prétendre que le flux de réfugiés était une invasion organisée. Il déclara : « *Ce pays est notre pays, il n'est pas là pour tous et ne peut pas être là pour tous* », avant d'appeler les jeunes hommes syriens à combattre l'islamisme au sein de leur pays plutôt que de fuir vers l'Europe.

En février 2016, il affirma, lors d'une rencontre de politiciens sociaux-démocrates à Bratislava, en Slovaquie, que la seule solution à la crise des réfugiés est la déportation des migrants économiques et des réfugiés qui exercent des violences à caractère religieux ou développent la haine religieuse. Toujours au début 2016, il appela le Parlement à ignorer les quotas européens de migrants et déclara : « *Avec l'accueil de migrants, le terreau pour des attaques barbares sur le sol de la République tchèque est créé.* »

Lors de son discours de la Noël 2016, Miloš Zeman a déclaré qu'il rejetait la proposition de l'Union européenne faite à son pays d'accueillir, en deux ans, 6.200 réfugiés du Proche-Orient, sur la base du volontariat. Il estime que l'accueil de migrants musulmans augmente les risques d'attentats. En contrepartie, il a proposé de soutenir financièrement la Grèce et l'Italie qui sont les plus concernées, en tant que pays d'accueil, par la crise migratoire et d'aider les migrants dans leur pays d'origine ou dans des États voisins. Il a ajouté que son pays n'est pas prêt, comme le fait l'Allemagne, à laisser entrer massivement et de manière incontrôlée des réfugiés et des migrants.

En Moldavie, le président socialiste Igor Dodon a reçu, lors de son intronisation ce 23 décembre 2016, le député européen français Front national Édouard Ferrand et lui a déclaré qu'il remerciait Marine Le Pen pour son engagement en faveur de l'Europe des nations. Igor Dodon a fait enlever du bâtiment présidentiel le drapeau de l'Union européenne et a licencié le ministre de la Défense, considéré comme trop proche de l'OTAN.

Être de gauche et patriote n'est donc pas incompatible.

http://www.bvoltaire.fr/lionelbaland/etre-de-gauche-et-patriote-est-pas-incompatible,302857?mc_cid=8f166a667d&mc_eid=c06a9c5d76